

Les maquettes du pont Treadway M2 et du camion de pontage Broackway

Cette évocation s'appuie sur les collections du musée du Génie

En 1943, après le débarquement américain en Afrique du Nord et la rentrée en guerre de l'armée française, celle-ci est rééquipée selon les standards américains. Le Génie est donc doté de matériels de franchissement américains de dernière génération, adaptés aux forces mécanisées, modulables en fonction de la situation et des caractéristiques de la coupure, rendant les opérations plus faciles et surtout plus rapides. Parmi ces nouveaux équipements : le pont lourd *Treadway* M2 et le camion de pontage *Broackway* qui feront une longue carrière sous le drapeau tricolore jusqu'à leur relève par des engins nationaux dans les années 1970/1980.

1 - Le pont *Treadway M2*

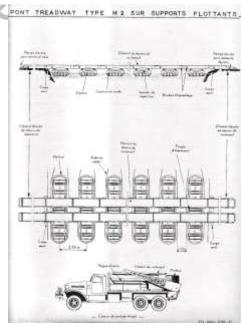
En 1942, le Génie américain est doté d'un pont lourd transportable, à chemin de roulement en acier, le *Treadway M1* puis *M2*. Ce dernier est adapté au franchissement de tous les types de véhicules d'une division blindée.

Le *Treadway* présente une poutre continue à partir d'éléments de chemin de roulement en acier, de 3,30 m de large, de 3,66 m de longueur, pesant chacun1066 kg.

Il repose sur des boudins pneumatiques équipés de semelles de répartition d'un poids total de 440 kg. Deux sections du génie construisent un pont flottant de 50 m en 4 à 5 heures.

Ce matériel peut également être utilisé en portières. Une portière de 5 flotteurs peut porter un char moyen *Sherman*. Une section la construit en 3 à 4 heures.





La maquette de *Treadway* du musée du Génie présente un élément de travure *M2* entre les chemins de roulement permettant le passage de véhicules de voie inférieure à 3, 30 m.

2 - Le camion de pontage *Brockway*

Le camion de pontage est un véhicule dérivé du tracteur d'artillerie de 6 tonnes 6x6 *White et Corbitt*, construit par *Brockway* à 1166 exemplaires de 1942 à 1944 sous l'appellation B666. Des véhicules identiques vont être construits à partir de 1943 par *White*, *Ward la France* et, à partir de 1945, par FWD.

Ce véhicule spécialisé permet le transport et la pose en autonomie de 7.33 m de pont flottant (4 chemins de roulement).

Il dispose:

- d'une grue-portique à l'arrière de la caisse.
- d'un treuil à l'avant, d'une puissance de 11,34 t, destiné aux manoeuvres de force ou à l'extraction du véhicule de situations difficiles. Ce même treuil permet l'utilisation du portique en grue grâce à un jeu de poulies.
- d'un compresseur de 7001/mn pour le gonflage de flotteurs.



Une compagnie d'équipage de pont (3 sections) est dotée de 72 véhicules dont 36 camions Brockway. Elle peut ainsi construire 12 portières ou 263 m de pont classe 50 sur supports flottants ou mixtes en 6 heures.

3 - Contexte historique

L'épisode le plus connu de l'utilisation opérationnelle du pont Treadway par l'armée française se situe pendant le franchissement du Rhin par la l^{ère} Armée du général de Lattre de Tassigny en mars 1945.

Ce succès, prélude à une brillante campagne qui conduira la l^{ère} Armée au-delà du Danube jusqu'aux Alpes autrichiennes, assurera à la France, vaincue en 1940, une place importante dans l'Europe de l'après-guerre. Il en revient pour une large part aux sapeurs du génie qui, malgré la pauvreté des moyens et la précipitation qui a prévalu dans la conduite des opérations, ont contribué à la réalisation de vive force d'une tête de pont les 30 et 31 mars.

L'arrivée de matériels *Treadway* prêtés par l'armée Patton, le 5 avril, permet au 88^e BG de lancer un pont flottant à Gemersheim. Ouvert le 7, il sera démonté le 15 avril.

Cet épisode est illustré par le tableau "A la gloire des pontonniers" peint en 1965 par Maurice Noël montrant le bouclage de nuit du pont de Gemersheim, exposé dans le hall d'accueil du musée.

Le *Treadway* et le camion *Brockway* serviront après la guerre dans les armées de l'OTAN et au sein de l'armée française jusque dans les années 1970.

Maurice Noël : officier du Génie, résistant, peintre aux armées, a reçu le Grand prix de Rome.



<u>Bibliographie</u>

- Jean Pierre Beynetou De Lattre : la campagne d'Allemagne 1945 ou Comment la France a gagné son siège de membre permanent du Conseil de Sécurité Lavauzelle 2012
- Raymond Muelle 1945 L'Armée française dans la campagne d'Allemagne L'esprit du Livre éditions, collection images d'histoire, 2007, 113 pages
- Jean-Christophe Notin Les vaincus seront les vainqueurs, les Français en Allemagne 1945 Perrin 2004